



Message pour les cellules

2014

SEUL, MAIS PAS SOLITAIRE !

La Bible montre que Dieu peut nous préparer des moments où nous nous trouvons seuls face à de grandes détresses. Ces moments-là nous obligent à chercher le Seigneur, à nous débarrasser de ce qui nous encombre mais aussi à grandir dans notre écoute et dépendance vis-à-vis du Seigneur. Mais il faut savoir que ces moments sont plutôt rares ; ce sont l'exception et non la règle.

Genèse 2v18 : Dieu a dit qu'il « n'est pas bon que l'homme soi seul » et a pourvu à ce besoin de partage ; non seulement par le couple, mais aussi la famille, l'amitié, la communion, etc. Dieu savait que l'homme seul devenait bien vulnérable.

Ecclésiaste 4v9-12 : La Bible affirme qu'il « vaut mieux » que l'homme soit accompagné, qu'il lui est profitable, dans tous les sens du terme, d'établir des relations profondes et durables.

Jésus lui-même s'est entouré de disciples (des compagnons de route, devenus des amis intimes). Il a aussi choisi d'envoyer ses disciples deux par deux. L'apôtre Paul aussi a toujours fonctionné dans une équipe d'ouvriers pour le Seigneur.

Malgré cet enseignement clair dans la Bible, certains chrétiens choisissent d'être solitaires et sont convaincus qu'il « vaut mieux être seul »... Ce choix contredit complètement Dieu et sa parole. Lorsque celui-ci devient souhaitable et préférable à leurs yeux, il peut les conduire à un isolement dangereux.

Proverbes 18v1 : « Celui qui se tient à l'écart ne recherche que son désir ; il se déchaîne contre toute raison ». On voit ici que cette solitude voulue cache une attitude spirituelle d'égoïsme et un fonctionnement insensé. La version en portugais dit : « Le solitaire cherche son propre intérêt et s'insurge contre toute sagesse ». Salomon ne parle pas du fait d'être plus ou moins sociable. Certaines personnes préfèrent (et ont besoin) d'avoir des moments à elles seules et des relations dans un cercle plus restreint. C'est simplement un trait de leur personnalité. Proverbes 18v1 dénonce une déformation spirituelle et non des rapports sociaux. Cette mise à l'écart volontaire est le fruit d'une mauvaise compréhension de la volonté de Dieu ; du mépris de la provision divine pour que je ne sois pas seul, mais aussi du désir de faire les choses à ma façon, quand je veux et si je veux. Elle produit aussi une difficulté à accepter la sagesse et le discernement, la mise en garde, la correction et le bon sens. Le solitaire a une grande difficulté à écouter et à pondérer. Il a une tendance à « se déchaîner contre toute raison », de s'emporter avec violence et passion contre tout argument ou position contraires à ses intérêts immédiats. Alors pour éviter ces « discussions inutiles » et tout « gaspillage de temps et d'énergie », il préfère se mettre à l'écart.

La Bible nous enseigne à persévérer dans la communion, à gagner notre frère, à marcher ensemble d'un même pas, à nous lever comme un seul homme, à bâtir notre couple et famille, à honorer nos parents, à obéir à nos guides, à aimer les frères, à porter les charges les uns des autres, à pleurer avec ceux qui pleurent... enfin, à tout faire pour demeurer ensemble.

Pasteur José Caixeta